

AN AMZER



**AN AMZER NUMÉRO 71
(LE TEMPS)**



Toute la programmation sur www.fetedelabretagne.com

Plus de 250 événements partout en Bretagne et ailleurs
Musique / Danse / Théâtre / Arts plastiques / Cinéma
/ Photos / Sport / Nature / Jeux / Découvertes

le Samedi 26 mai de Midi à Minuit au collège Marie de France

4635 av. Queen Mary Montréal H3W 1W3
près du métro Snowdon entre Décarie et Côte des Neiges

12h

- restauration : crêpes galettes et cidre
- jeux de pétanques, de palet breton
- diaporama sur le costume breton animé par Jean Yves Cissé
- des activités de coloriages sur des motifs bretons et de pêches aux trésors pour les enfants ainsi que danses et contes dans l'après midi en Gallo.

18h30

- Fest-Noz avec :
 - l'An des Vents
 - Int e Ya
 - Les Coureurs de Minuit
 - Les Siffleurs de Nuits de Sherbrooke
 - des invités de Québec.
- Le tout se terminera à minuit environ.

Prix d'entrée

- 4\$ pour les membres
- 8\$ pour les non-membres.
- un coût de 2\$ pour les différents jeux
- un coût pour le cidre, les crêpes et les desserts.



Chers adhérents,

tous mes voeux pour la nouvelle année avec un bilan des activités 2011 et la constitution du nouveau bureau, le 16 octobre 2011 au cours de l'assemblée générale tenue au Collège Marie de France.

Mot de la présidente Sylvaine Bellec

- ❖ Nous avons participé le 3 octobre 2011 à l'émission Voulez-vous danser de la chaîne ARTE. Un grand merci pour tous ceux qui sont venus.
- ❖ Nous participons au centenaire de Louis Hémon (d'origine bretonne) en ayant assisté musicalement à la pose de la plaque commémorative à Montréal et à travers diverses émissions de radio et de télévision.
- ❖ L'UBC participera à un cycle de conférence organisé par le musée historique de Montréal en mars 2012 sur le regard et l'impact des bretons à l'étranger.
- ❖ L'UBC est engagé dans un projet de TV communautaire depuis septembre 2011 avec diverses communautés : Madagascar, Cambodge, Haiti, Kabyle. Nous avons obtenu du gouvernement du Québec (4heures d'enregistrement et 12 heures de rediffusion).
Éric Le Ray et Sylvaine Bellec font partie du conseil

d'administration et s'occupent de la production et de l'élaboration du projet avec la société Saint-Jean Baptiste de Montréal.

Après cette vue sur l'année 2011 notre fête de la Bretagne, la Saint Yves, aura lieu le Samedi 26 mai 2012 de midi à minuit au collège Marie de France, situé au 4635 av. Queen Mary Montréal H3W 1W3 (Métro Snowdon).

Au programme : déjeuner de crêpes et de cidre avec pétanques, jeu de palet, motif de coloriage pour les enfants, diaporama sur le costume breton avec Jean Yves Citti et bien-sûr la musique et la danse avec l'An des Vents, Int e Ya, les Coureurs de minuit et les Siffleurs de Nuits de Sherbrooke ainsi que des musiciens de Québec.

Au plaisir de vous voir nombreux avant notre assemblée générale prévue en juin

Très cordialement

Présidente de l'Union Des Bretons du Canada

Sylvaine Bellec

Présidente : Sylvaine Bellec

Vice-Présidente : Marie-Reine Corvellec

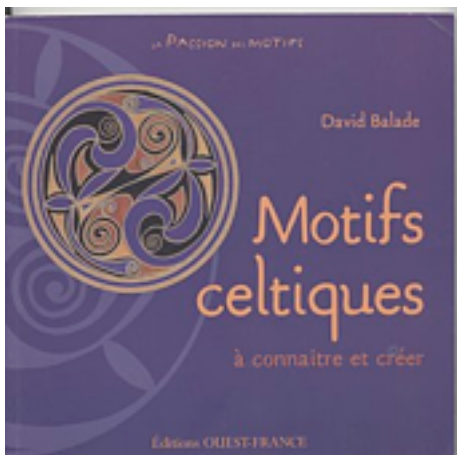
Secrétaire : Marc Mérel

Vice-secrétaire : Antoine Le Gouefflec

Trésorier : Hervé Prunault

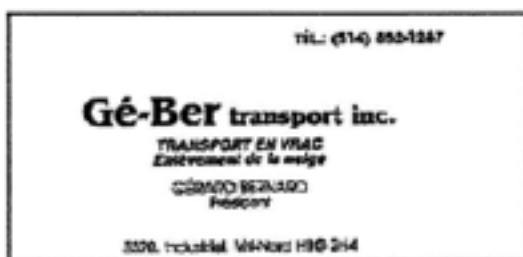
Vice-trésorière : Fabienne Tramini

Autre membre du CA : Éric Le Ray



Ce livre est beau ! Les motifs, les couleurs, les caractères d'impression. Mais je l'aime particulièrement pour cette superbe photo des rochers moussus dans la Forêt de Huelgoat. Je ne sais pas si vous avez déjà marché dans cette forêt, mais j'y vais chaque fois que je suis dans les parages. C'est un autre monde, c'est une caverne ou bien une cathédrale sans plafond, où il fait presque jour, assez pour que les arbres grandissent comme des colonnes, occupant tout cet espace humide, la terre comme la roche. Il suffit d'un léger creux dans la pierre pour qu'un peu d'humus s'y accumule et qu'un arbre y pousse, développant bientôt un entrelacs naturel de racines coriaces. Ce lieu étonnant surnommé « Chaos » nous fait pénétrer dans un espace magique d'ombres et de lumières, où les formes naturelles s'animent, s'emmêlent, se transforment. Un lieu d'imaginaire et de création, hanté parfois par le son mystérieux d'un biniou coz.

Ce livre nous présente l'art celtique ancien des entrelacs qui « symboliserait l'immortalité de la vie sans fin » (1)). Les enfants du Québec connaissent bien les mandalas, ces figures géométriques circulaires originaires de l'Inde, et populaires auprès de bien des enseignants du primaire. Nous devrions leur faire connaître aussi les entrelacs, les spirales, les labyrinthes celtes, et autres arbres de vie, d'autant plus en cette période du printemps, car ils tirent leur inspiration d'une végétation luxuriante et d'un bestiaire fantastique.



Motifs celtiques

Par Maryvonne Le Rumeur

Alors je vous invite à suivre la mélodie du biniou, à emprunter les labyrinthes de la forêt, pour peut-être y rencontrer le cerf « maître des animaux, le dieu de l'abondance, du renouveau cyclique et spirituel » (2), ou encore le fameux griffon de la fête de Beltan (1^{er} mai) (3) en ce beau mois de mai.

Maryvonne Le Rumeur

- 1 : Motifs Celtiques à connaître et à créer, par David Balade, éditions Ouest-France (2007), p.29
- 2 : Emblèmes et Symboles des Bretons et des Celtes, par Divi Kervella, éditions Coop Breizh (1998), p. 33
- 3 : Emblèmes et Symboles des Bretons et des Celtes, , par Divi Kervella, éditions Coop Breizh (1998), p. 76



extrait de :
Celtic Mosaics Coloring Book,
Éditions Mindware 2002

site internet :
www.MINDWAREonline.com

Les chants de marin

par Sylvaine Bellec



Les marins d'Iroise est traditionnel dans sa composition, chant de groupe d'hommes et accompagnement simple accordéon et guitare. Par contre la vitesse et la rythmique sont trop vite ou trop dansant. On a perdu la fonction des chants à virer ou à hisser. Il manque d'âme!

Pour l'autre disque Le festival du Chant Marin composé de 2 disques, la diversité des chants est représenté aussi bien dans leur fonction que dans les langues anglais, créole, Afrique du Sud avec des accompagnements plus moderne mais qui respectent parfaitement la rythmique du chant et sa vitesse dans les chants à virer ou à hisser. Ce disque est très agréable à écouter et il en ressort une authenticité.

♣ Les chants à Hisser sont les plus caractéristiques des chants de marins car l'effort à fournir pour hisser une voile étant trop considérable pour rester soutenu, il doit être appliqué avec une coordination de l'ensemble des marins et par à coups. Il y aura une alternance du soliste et du chœur, le meneur attaque le 2e solo en anticipant la 1e note et en coupant la dernière note du chœur comme Jean-François de Nantes. On aura: les chants à hisser <à grands coups> pour le grand hunier ou le grand perroquet, les chants à hisser <à courir> pour les petites voiles et les chants à hisser <main sur main> pour les voiles d'étais et les focs qui montent facilement et qui utilise un refrain rapide et simple.

♣ Les chants à virer au cabestan pour relever l'ancre, armer ou brasser les vergues. Ce sont des chants avec un rythme de marche pour permettre de pousser les barres par groupe de 3 à 4 hommes comme En passant par Paris

♣ Les chants de Guindeau, le guindeau est un treuil à axe horizontal mû par un système de balancier que plusieurs hommes appuient alternativement de chaque côté. Le Guindeau sert au mouillage et les chants à répondre cadencent les mouvements du balancier à 4 temps comme Hardi les gars vire au guindeau.

♣ Les chants à ramer servent plusieurs activités comme la chasse à la baleine, les embarcation en

rade, le halage en rivière ou pour les caboteurs par calme plat comme Hourra les filles à dix deniers.

♣ Les chants à haler ou déhaler, le halage est nécessaire pour les voiliers qui arrivent au port à quai. Les hommes retaités, les femmes ou les enfants qui se trouvaient sur le quai, prenaient le bout qu'on leur lançait pour haler le bateau en marchant ou pour déhaler le bateau en restant immobile afin de lui permettre de manoeuvrer. Un meneur fait un solo en improvisation que lui répond le chœur à l'aide d'un refrain comme La Bordelaise.

♣ Les chants à curer les rains pour entasser la morue dans la cale. Le rain est une tranchée de sel. Ces chants servaient à compter le nombre de pelletées et à changer d'équipe après les 124 pelletées. On commençait par la pelle blanche et on enchainait au gré de l'humeur des couplets comiques ou poétiques.

♣ Les chants à danser avec la Ronde à 3 pas consistant à faire 3 pas à gauche et 1 rassemble ou sauté puis 3 pas à droite et 1 rassemble ou sauté, et la Ridée .

♣ Les plaintes maritimes , les chansons racontent les histoires tristes et dramatiques des marins comme la courte paille.

Sylvaine Bellec

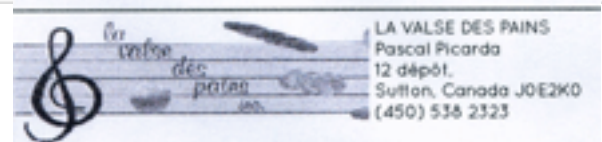
Carte des instruments de musique de Bretagne

En français et en breton



La musique joue un rôle déterminant dans l'affirmation de la culture bretonne. Traditionnellement exécutée pendant les noces ou lors des travaux des champs, elle avait pour fonction d'accompagner les danses et les réjouissances. Aujourd'hui, cette tradition reste vivace, notamment lors des *festoù-noz* ou *festoù-deiz* (fêtes de nuit ou de jour, dédiées à la danse). Les sonneurs sont le socle du répertoire qui, lorsqu'il est instrumental, fait honneur à la bombarde et au biniou et, lorsqu'il est vocal, au chant *a cappella* qui fait la part belle au *kan-ha-diskan* (littéralement « chant et déchant »). Ce rapide résumé ne permet pas une analyse approfondie de la variété des styles, des pratiques instrumentales ou des danses. On peut toutefois noter que le biniou (dit *biniou kozh*) fait son apparition au XVIII^e siècle, remplaçant presque partout la veuze. Le violon et la clarinette s'imposent surtout à partir du XIX^e siècle à l'est et au nord-est de la Bretagne, et y remplacent à leur tour le biniou. Au XX^e siècle, les *bagadoù*, formations inspirées des *pipe-bands* écossais, se font ambassadeurs d'un style qui séduira de nombreux Bretons. Leurs pupitres se composent du *biniou bras* (cornemuse), de la bombarde et de percussions. Des concours permettent de les départager et ils sont ainsi classés par catégorie. Quimper rassemble un grand nombre de ces *bagadoù*. Pour ce qui est de la danse, la gavotte et l'*an-dro* se pratiquent traditionnellement dans l'aire de diffusion du biniou-bombarde, à savoir dans le grand sud-ouest de la Bretagne. Du fait de leur origine paysanne et communautaire, une grande partie des danses étaient exécutées en groupe et en rond, évoluant peu à peu en différents styles plus individualisés. Les cercles celtiques mettent l'accent sur la préservation de ce patrimoine en le faisant évoluer. Ces évolutions passent par de nombreux métissages. Ce tour d'horizon ne saurait faire abstraction de la harpe celtique (*telenn*), brillamment remise à l'honneur par Alan Stivell. Utilisée par les compositeurs classiques à la fin du XIX^e siècle, la musique bretonne est depuis le début des années 1970 un style à part entière, souvent nommé « musique celtique » qui, du folk au rock, transcende désormais les genres musicaux.

Deuet eo ar sonerezh da vezañ unan eus arouezioù pennañ sevenadur Breizh. Gwechall e veze klevet en euredoù ha war-lerc'h al labourioù bras war ar maez, met kanet e veze ivez en ur labourat ha dañset war al leur. Bevmat eo manet ar c'hiz-se. Met bremañ eo er festoù-noz hag er festoù-deiz emañ o flas da gentañ penn. Chomet eo ar c'houblad biniou kozh ha bombard diazez ar sonerezh, hag ar c'han-ha-diskan hini ar ganerien. Mar seller a-dostoc'h avat e weler boazioù hengounel liesseurtoc'h. Menegomp e seblant ar biniou kozh (pe biniou bihan) dont war-wel en XVIII^{vet} kantved, hag e kemer neuze lec'h ar veuz tost da vat e pep lec'h. Kemer a ra ar violoñs hag ar glarinetenn (lesanvet "treujenn-gaol" a-wechoù) o c'hreñv war ar biniou e reter hag e biz ar vro en XIX^{vet} kantved. En XX^{vet} kantved e tifluk gant berzh giz ar bagadoù, savet war skouer *pipe-bands* Bro-Skos, gant biniaouiou-bras, bombardoù ha taboulinoù. Kevezadegoù a vez aozet da welet pere eo ar re wellañ. Korn-bro Kemper eo bro ar bagadoù. Evit a sell an dañsoù e veze dañset ar gavotenn hag an dro el lec'h ma veze klevet ar biniou hag ar vombard, da lavaret eo en ur mervent bras-bras. Dañsoù tro e oant, dañset a-stroll gant tud dalc'het an eil re ouzh ar re all dre o daouarn, o bizied pe o divrec'h. Dañsoù diwar ar maez e oant ha tamm-ha-tamm he deus kemeret pep bro un doare dezhi hec'h-unan. Pledañ a ra ar c'helc'hioù keltiek gant an dañsoù-se, ouzh o brudañ hag ivez ouzh o lakaat da emdreiñ, dre ober meskadoù alies a-walc'h. Ne c'haller ket ober tro sonerezh Breizh hep ober anv eus an delenn geltiek degaset ken kaer er gouloù gant Alan Stivell. Awenet eo bet ar sonaozourien glasel gant sonerezh Breizh adalek an XIX^{vet} kanted, met diwar ar bloavezhioù 1970 eo en deus graet berzh da vat ha graet e dreuz ken m'eo deuet da vezañ un doare-sonerezh dezhañ e-unan ma c'hall ar rock, ar folk ha kement seurt all, bleuniañ ennañ.





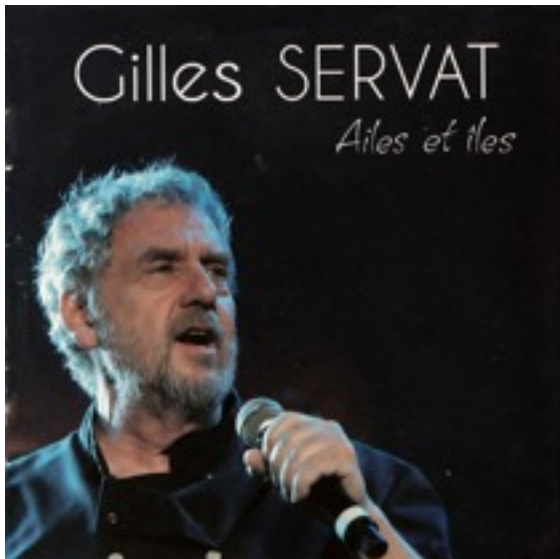
Source : Textes et images sont tirées de l'Atlas de Bretagne de Mikael Bodlore-Penlaez et Divi Kervella, aux éditions Coop Breizh.



Critique de Disques par Sylvaine Bellec

Gwenaël Kerleo, Quai n°7:

Un mélange très surprenant entre des mélodies celtiques irlandaises accompagnées aux Uilleann pipes, et une poésie en breton et en français. Quand les paroles s'accordent à la musique, le mélange est réussi; quand elles sont simplement superposées à un réel irlandais, le collage paraît un peu forcé et artificiel. À écouter avec une ouverture sur la celtitude.



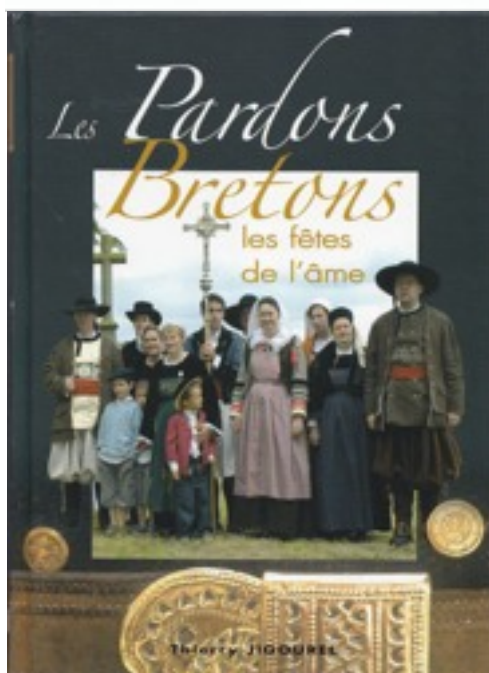
Gilles Servat, Ailes et Îles

Le dernier disque de Gilles Servat mêle également breton et français dans des textes poétiques et engagés, comme à son habitude, sur la déportation des Acadiens, les grèves des mines en Asturie, ou la gouvernance française (dans *Le Nain Charmant* ou *Voici l'insouciance*,

Sylvaine Bellec



Costumes traditionnels



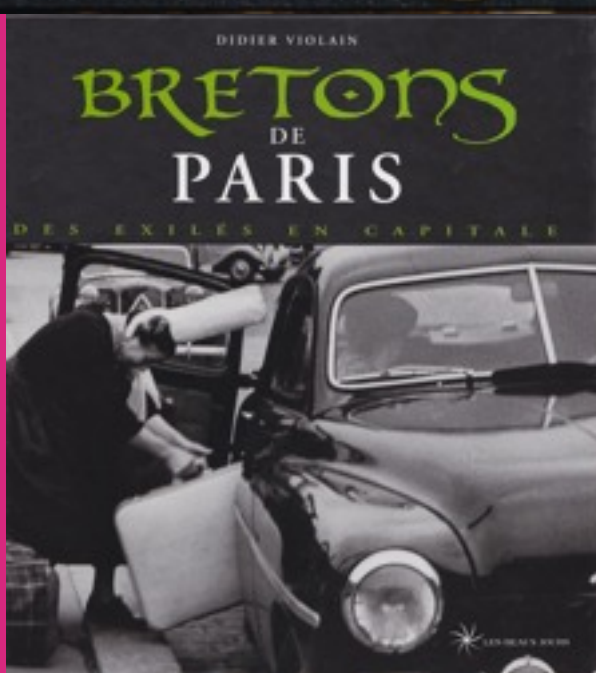
Sources

Les textes et images de cette rubrique sont tirés des livres

Les Pardons Bretons

et

Bretons de Paris





La coiffe bigoudène devient star. Joanne et son amie promènent fièrement leur coiffe somptueuse.

Élégance et un brin de désinvolture, comme une coiffure de jeune fille, les tresses passées dans le dos.



Les coiffes

Fragiles, hautes et filées comme de la barbe à papa, ou rigides et virginales, légères comme des ailes de papillon ou insolentes et arrogantes, les coiffes en Bretagne sont aussi variées que les pays qui composent ce pays. Leur diversité s'amorça lors de l'abolition des lois somptuaires après la révolution de 1789 et s'accroît vers le milieu du XIX^e siècle. Entre 1830 et 1850, complice de la débutante production industrielle, les coiffes sortirent de leur retenue pour devenir plus coquettes, plus étranges, plus personnalisées. La Giz Foen est célèbre car c'est la plus flatteuse. Outre la coiffe, la Giz Foen comporte un gorgerin de dentelle et une collerette plissée de grandes dimensions, dont les godrons s'obtiennent par un repassage savant à l'aide de trois centaines de « pailles » spéciales cueillies dans la lande.

Aujourd'hui, on ne voit plus, ou quasiment plus, à la sortie de la messe, ces coiffes incroyables, le nombre des femmes qui les portent diminue pour finir par disparaître, et c'est tout un pan d'histoire que ces bouts de tissu extraordinaire emportent avec elles.

Il convient de parler de familles de coiffes car elles sont différentes d'une paroisse à l'autre.

L'origine de la coiffe bigoudène, la plus haute, est mêlée de légende et de vérité historique. C'est l'ouvrage de René-Yves Creston sur « Le costume breton » (Tchou, 1974) qui met les points sur les « i » étonnant de ces coiffes qui atteignaient des hauteurs défiant la loi de gravité. « Elle n'est ni une mitre, ni un symbole phallique, ni un signe de révolte, ni une coiffure asiatique. C'est une coiffe comme les autres, ayant la même origine et les mêmes éléments que les autres, et dont l'évolution a été comme pour toutes les autres coiffes une évolution personnelle. » La Bigoudène en réalité ne commence sa croissance qu'en 1920,



Rubrique Culinaire

Pâte à crêpes

RECETTES DE PATE DE FROMENT

<u>QUIMPER</u>	<u>PLEYBEN</u>
1 Kg de froment 400 g de sucre 5 œufs entiers 1,5 litre de lait entier ½ litre d'eau 1 pincée de sel fin 50 g de beurre	1 Kg de froment 500 g de sucre 5 œufs entiers 2 litres de lait entier 100 g de crème fraîche 1 pincée de sel fin
<u>PONTIVY</u>	<u>SABLE</u>
1 Kg de froment 125 g de bié noir 400 g de sucre 5 œufs entiers 1,5 litre de lait entier ½ litre d'eau 1 parfum (vanille-cannelle-rhum) 1 pincée de sel fin	1 Kg de froment 100 g de blé noir 400 g de sucre 6 œufs entiers 1 litre de lait 1 litre d'eau 1 pincée de sel fin
<u>PAYS BIGOUDEN</u>	<u>CARHAIX</u>
1 Kg de froment 500 g de sucre 6 œufs (les blancs en neige) 1,5 litre de lait entier ½ litre d'eau 1 pincée de sel fin	1 Kg de froment 30 g de blé noir 400 g de sucre 5 œufs (les blancs en neige) 1,5 litre de lait entier ½ litre d'eau 1 pincée de sel fin

Rubrique économique

Les Bretons à Montréal

Nous vous soumettons l'expérience d'un jeune breton nouvellement arrivé à Montréal

Sylvaine Bellec – Comment s'est passée ton arrivée? Quelles ont été les procédures?

H. Prunault – Je suis arrivé comme touriste à Montréal pour voir les possibilités de travail dans mon secteur, la prothèse dentaire. Je me suis aperçu qu'il y avait énormément d'offres d'emploi, et proposant une rémunération supérieure à celles offertes en France. Après avoir établi de nombreux contacts dans plusieurs laboratoires montréalais, je suis reparti en Bretagne pour faire mes papiers avec un employeur potentiel. Papiers de travail en poche j'y suis revenu au bout d'un mois et demi.

S.B. – Es-tu content de ton choix et de ta vie ici à Montréal?

H.P. – Oui. J'apprends beaucoup de nouvelles techniques, des approches différentes, des prothèses plus adaptées à un niveau d'exigences plus élevé, et je trouve cela valorisant dans le métier que j'ai choisi.

Montréal est une ville très active, que j'apprécie beaucoup. Je me plonge dans la découverte de la ville et de ses habitants: pour s'intégrer, il faut avoir un esprit d'apprentissage et d'aventure – comme beaucoup de Bretons, je pense.

S.B. – Je te remercie beaucoup. Nous sommes très fiers de t'avoir dans l'Union, à laquelle tu participes activement en tant que trésorier.

Sylvaine Bellec

Les nouveaux arrivants
et leur intégration au
niveau du travail.



La Petite Bretonne®

Rubrique économique

Les Bretons en Bretagne

Qui sait que la paisible forêt de Koad an Noz, près de Belle-Île-en-Terre, a vécu 80 ans au rythme d'une industrie sidérurgique ? De 1780 à 1860, son haut-fourneau et ses forges ont englouti les deux tiers de sa superficie et épuisé des centaines de travailleurs pauvres.

Un ti glaouer hag ur poullad glaou, amañ dindan, a zo bet adsavet e Koad an Noz, e-kichen kêriadenn ar Goveleoù.



La forêt de Koad an Noz redécouvre son passé industriel

Tasmantoù Koad an Noz

Ur wech e oa, ur wech ne oa ket... Evel-se e krog alies kontadennoù Breizh. Evel-se e c'hallfe kregiñ istor **uhelforn**⁽¹⁾ Koad an Noz en Benac'h. Ur **greanterezh**⁽²⁾ houarn a zo bet er c'hoad-mañ etre 1780 ha 1860, kantadoù a dud o labourat ennañ, tonennadoù a houarn produet hag ezporzhiet da Vrest. Met roud ebet, pe dost, en amzer a-vremañ.

Ur wech e oa, neuze, ur markiz brudet eus Provañs, Joseph Jean Baptiste de Suffren de Saint-Tropez (mar plij!) a zimezas en Pariz e miz C'hwevrer 1744, d'un dimezell Louise Pulchérie Gabrielle de Goësbriand. Perc'henn e oa familh Louise Pulchérie war Koad an Noz, kostez Benac'h. Houarn ha plom a veze tennet eus douaroù Koad an Noz abaoe pell zo. Un penn skiantet e oa Joseph Jean Baptiste a savas soñjoù kaer diwar bro e wreg. Ledan e oa ar c'hoad, 4 800 devezh arat. Ur stêr vihan a rede nepell diouzh kastell ar Bos hag hent bras kozh Kallag. Aze

e savas ar markiz un uhelforn modern da broduiñ **lastr**⁽³⁾, bouledoù ha traoù houarnaj evit batimantoù ar Morlu e Brest. Maget e oa an uhelforn gant mein houarn, koad ha dour, da lâret eo pirvidigezhioù ar vro.

"Tro-dro 1789 e labourere 121 den evit houarnouriezh Koad an Noz, a zispleg Guy Le Reste, teknisian en Ofis broadel ar c'hoadeier⁽⁴⁾. *Bez' e oa dek miner, kalet ha dañjerus o labour. Mizer ha kleñvedoù oa ivez gant ar glaouerien hag ar vucherien. Gwelloc'h 'oa buhez micherourien an houarn, re an uhelforn ha re ar goveleoù. Alies 'teuent eus bro Roazhon, Mayenne pe Sarthe. A-us d'an holl-se e oa mestr ar forj hag ar rener.*" Gant skoazell tolpadkerioù Benac'h hag hini ar C'huzul-departamant emañ Guy Le Reste o sevel ur wenojenn displegañ war istor uhelforn Koad an Noz.

Ne chom ket kalz tra da ziskouez koulskoude. Tennet e veze an houarn eus Toull

Lutun, tost d'an uhelforn, pe eus meur a **houarneg**⁽⁵⁾ dispaket er c'hoadoù. Bremañ eo prenet Toull Lutun gant un nor evit gwareziñ ul lec'h sioul d'an eskell-kroc'hen. Gwelet e vez c'hoazh ur pont dour evit krefivaat kas ar rinier vihan ha reiñ nerzh d'an uzin houarn. Gouzout a oar ivez Guy Le Reste anavezout **kaoc'h-houarn**⁽⁶⁾ er stêr ha savet eo bet hent bras Kallag diwar **kenn-houarn**⁽⁷⁾ ar forn. "Glaoukoad a implije ar forn, erme Guy Le Reste. Ret oa devij 14 kg koad evit gounit ur c'hilo houarn. En ur ober 80 vloaz greanterezh eo bet diskaret an div drederenn eus Koad an Noz." Da get eo aet ar forn abalamour d'an diouer a drelosk: marc'hadmatoc'h e oa deuet glaou du Bro -Saoz ha reter Bro-C'hall.

Met chomet zo c'hoazh un nebeud glaouerien e Koad an Noz betek 1945. "Ar glaouerien a deve da chom b'ar c'hoad oc'h ober poullad glaou e-pad daou pe tri miz moarvat, a gont Auguste Henaff, 81 bloaz,

eus Lokenvel. Me 'oan paotr yaouank. Digaset oan da sikour 'ne'i sañset, kar pa vije poa'et ar poullad glaou vije skoet dour warnañ da ampech 'ne'añ da devijñ. Muioc'h 'se vije lakaet dour, muioc'h 'se vijen paeret. Se oa e 1945. Ar glaou oa evit an otoloù a vije 'gazogène' evit lakaat ar mouteur da dreiñ. N'on ket bet met ur bloavezh. Se oa ur sapre micher, ar glaouer oa ket ur genaoueg!"

Stéphanie Stoll

- (1) uhelforn: haut-fourneau
- (2) greanterezh: industrie
- (3) lastr: lest
- (4) Ofis broadel ar c'hoadeier (OBF): Office national des forêts (ONF)
- (5) houarneg: gisement de fer
- (6) kaoc'h-houarn: scorie de fer
- (7) kenn-houarn: mâcheter



» Écoutez les souvenirs d'Auguste Hénaff en breton et consultez la version française de cet article

"Garantissez votre avenir"
"L'Excellence à vie"

Marie Guédo, B.A., H.Fin.
Régulatrice Financier
Conseillère

- Retraite
- Épargne
- Investissements
- Protection d'actifs
- Gestion du risque

Télé: (514) 835-3520
Cell: (514) 830-8797
Courriel: marie.guedo@investorsgroup.com

4 Camé Westmount, bureau 250,
Westmount, QC H3Z 2S6

Groupe Investors
LES SERVICES INVESTISSEURS LIÉGÉS
UNION DE SERVICES FINANCIERS

La carrière départementale de Châteaulin

Les "carriers" de Plouëc-du-Trieux

Une partie de la composition des enrobés qui recouvrent nos routes provient de la carrière départementale de Châteaulin en Plouëc-du-Trieux. Une structure unique, car c'est la seule en France à être propriété d'un Conseil général. Huit agents y travaillent, dont Daniel Philippot et Olivier Philippe qui témoignent ici.



Olivier Thomas, agent d'exploitation et Daniel Philippot, agent de maîtrise.

Carrière départementale de Plouëc-du-Trieux

Lieu-dit : Châteaulin
02 96 95 61 28

Effectifs : 8 salariés

Volume annuel de production : 180 000 t de graviers pour travaux routiers et divers (BTP, particuliers).



Le chargement de la roche brute dans un "dumper" qui l'em mènera au concassage.



La carrière de Plouëc-du-Trieux, située au lieu-dit de Châteaulin, existe depuis 120 ans. Aujourd'hui, elle reste un cas unique en France. Elle est la seule à être la propriété d'un Conseil général. Le Département en assure l'exploitation sous forme de régie. Autant dire qu'elle est assimilée à un service départemental, son budget et la gestion des huit agents qui y travaillent dépendant du Conseil général. Daniel Philippot, aujourd'hui agent de maîtrise, y travaille depuis 28 ans. "J'ai commencé comme concasseur. À l'époque, ce n'était pas automatisé comme maintenant. J'alimentais le concasseur avec une pelle mécanique. Je faisais ça huit heures par jour au concasseur primaire [1^{re} étape du concassage des roches -ndlr]". Ici, sur sept hectares, on extrait de la diorite, une roche magmatique qui, une fois transformée en graviers, gravillons - on appelle ça des granulats -, voire en sable, est revendue à des entreprises ou des collectivités pour des travaux routiers et de bâtiment.

Mais il y a aussi une petite clientèle de particuliers qui viennent ici, avec leur remorque, charger des graviers, pour gravillonnage une cour par exemple. De la matière brute au produit fini, il y a plusieurs étapes. "D'abord, explique

Daniel, nous faisons appel à une entreprise spécialisée qui vient dynamiter ce qu'on appelle le 'front de taille', la paroi rocheuse en fond de carrière. Cela produit des blocs de pierre de taille et de poids très divers, de 1 kg à 1, 5 t ou 2 t. Ensuite, ces blocs sont chargés à bord de 'dumppers' - tombereaux en français - de très gros camions de chantier bien plus lourds et résistants que ceux que l'on peut croiser sur nos routes. Les dumppers, qui ne sortent pas de la carrière, amènent le matériau brut jusqu'aux unités de concassage. Le concassage proprement dit se déroule en plusieurs étapes, avec un système de criblage, ce qui nous permet de passer du gros caillou au gravillon et d'offrir aux clients plusieurs calibres en fonction de leurs besoins : 10-14 mm, 6-10, 4-6 ou sable". Quelques mois après son embauche, Daniel a été affecté à l'un de ces dumppers puis, plus récemment, ses missions ont considérablement évolué. Il est devenu beaucoup plus polyvalent.

Qualité et traçabilité

"Aujourd'hui, mon rôle consiste à distribuer le travail aux gars et à gérer les commandes. Je supervise un peu tout ce qui se passe, je reçois les clients et les représentants, je m'occupe d'une partie de l'administratif avec Martine Bouget, notre assistante. Je fais aussi de la mécanique pour la maintenance sur les machines. Et je consacre également une journée par semaine au laboratoire". Dans ce laboratoire, il

effectue toutes sortes de tests pour vérifier la granulométrie des matériaux (calibre) et leur résistance aux chocs et à l'usure. Il faut dire que la carrière est aujourd'hui certifiée "Euro++", gage de qualité et de traçabilité de sa production.

La carrière produit en moyenne 180 000 t de matériaux par an, dont la moitié - 80 000 à 90 000 t - va à la station d'enrobés de l'entreprise de travaux routiers Eurovia, située à 200 m de là. "C'est

L'esprit d'équipe

notre plus gros client, précise Didier Le Meaux, directeur de la Maison du Département de Guingamp dont dépend la carrière. Eurovia assure des chantiers à maîtrise d'ouvrage publique, qu'il s'agisse de communes, d'intercommunalités ou du Département. Ce dernier est aussi client par l'intermédiaire de son nouveau centre technique départemental du Légué (ex-DDE)".

L'esprit d'équipe et le goût du travail bien fait ne sont pas ici de vains mots. En témoigne le jeune Olivier Thomas, agent d'exploitation : "Ça fait un peu plus d'un an que je travaille ici, au déstockage, c'est-à-dire que je transporte les matériaux finis soit sur le site, soit vers la station d'enrobés d'Eurovia. L'équipe est vraiment soudée. On se connaît bien, on est tous du coin. En cas de commande urgente, on n'hésite pas à élargir nos horaires, quitte à récupérer plus tard. En tout cas, le travail me plaît". Et Daniel de conclure : "Depuis le temps que je travaille ici, je n'ai jamais eu envie d'aller voir ailleurs".

Bernard Bossard

Photos de l'association

Photos prises au Lion d'or dans le cadre d'un concert organisé par la société St-jean Baptiste le 4 février 2012.



Ci-dessus, Sylvaine Bellec, notre présidente, avec Zaïa de la communauté Kabyle et le groupe Int e ya.

Ci-dessous, Sylvaine Bellec accompagnée par Glenn Knorr au piano du groupe Int e Ya



Photos de l'association



Ci-dessus, photo prise le 3 mai 2012 : les coureurs de minuit.

Ci-dessous, Allan Jones lors de la soirée celtique en mai dernier.



Bulletin d'adhésion à l'Union des Bretons

- Monsieur Date :
- Madame Nom : Prénom :
- Mademoiselle

Adresse : Ville :

Province : Code Postal : Tél :

Courriel :

Activité souhaitée :

- Danses Bretonnes
- Langue bretonne
- Autre

Cotisation : Familiale : 30 \$ ()

 Individuelle : 20 \$ ()

 Résident en France : 15 Euros ()

Bulletin à retourner avec votre paiement à : Union des Bretons, C.P. 514, Succursale B
Montréal (Qc) H3B 3K3 Canada